

# INTRODUCTION

*« La jeunesse d'aujourd'hui aime le luxe ; elle manque de tenue, raille l'autorité et n'a aucun respect pour ses aînés. Les enfants... ne se lèvent plus quand une personne d'âge entre dans la pièce où ils sont, ils contredisent leurs parents, se tiennent à table comme des gloutons et font une vie d'enfer à leurs maîtres. »*

Ce tableau pessimiste de la jeunesse pourrait être dû à nombre de censeurs contemporains ; refus de l'autorité, rejet de la famille, troubles du comportement sont en effet souvent associés aux « adolescents » d'aujourd'hui. Or, comme le rappelaient déjà Davidson, Choquet et Depargne en 1973, cette analyse, prêtée à Socrate, date du cinquième siècle avant Jésus-Christ. On le voit, ce portrait reste actuel après vingt-cinq siècles !

## **LES ADOLESCENTS AU CENTRE DE L'ACTUALITÉ**

D'une part, l'adolescence s'étend sur un nombre d'année qui tend à s'accroître du fait d'une puberté de plus en plus précoce et d'une scolarité de plus en plus longue qui concerne un nombre accru de jeunes. De plus, les conditions socio-économiques conduisent à prolonger la situation de dépendance familiale associée à une insertion professionnelle retardée et à une vie en couple également plus tardive.

D'autre part, ces jeunes – majoritaires dans le tiers-monde – s'avèrent en France très nombreux dans certaines zones urbaines où ils atteignent, voire dépassent, 50 % de la population. Pour bon nombre en situation précaire, parfois issus de populations en grande difficulté d'insertion, certains posent à la société des problèmes particulièrement cruciaux. Certes la jeunesse a souvent été stigmatisée dans le passé. Il n'y en a pas moins, de nos jours, une situation nouvelle, créée par le peu de possibilités de projections positives dans l'avenir pour certains jeunes cependant confrontés à des modèles médiatiques prônant une consommation exacerbée.

Il y a ainsi une forte demande sociale d'information concernant ces jeunes que la société comprend mal et ne parvient pas à réguler. D'où un appel de plus en plus important à la psychologie et aux psychologues : éducation nationale, municipalités, police, etc. – même si les crédits ne suivent que rarement pour créer des emplois. La preuve en est la masse d'émissions radiophoniques et télévisées à leur propos, les sites Internet, les articles de presse.

Il y a donc un besoin certain d'information concernant la psychologie des adolescents.

L'université y répond en partie. La psychologie de l'adolescent, longtemps peu étudiée en son sein, fait aujourd'hui l'objet d'enseignements spécifiques dès le premier cycle. Il s'agit alors de présenter les principales perspectives du développement affectif, cognitif, socio-cognitif et social des jeunes de 11/12 ans à l'âge adulte. Cet enseignement se poursuit tout au long de la licence, où l'on aborde les théories, les concepts et les méthodes relatifs à cette période de la vie, puis en première année de master, où l'adolescence est traitée dans l'ensemble des sous-disciplines, et se trouve centrale dans les enseignements de psychologie du développement. Elle fait en grande partie l'objet de la spécialité d'un master professionnel axé sur le développement, mais aussi d'options des spécialités orientées vers la clinique et la pathologie, ainsi que de nombreux diplômes d'université (DU). Il y a ainsi dans de nombreuses universités des masters de psychologie orientés vers l'enfance et l'adolescence, des DU, voire des DIU (diplômes inter-universitaires) consacrés à l'adolescence.

Le présent ouvrage vise également à répondre à ce besoin d'informations relatives à l'adolescence. Il s'adresse à ceux qui poursuivent des études en Sciences humaines et sociales, et plus particulièrement aux étudiants en Psychologie, mais aussi aux professionnels travaillant auprès d'adolescents et de jeunes adultes dans différents secteurs d'activité : institutions de soins, établissements à vocation éducative ou culturelle, services de protection judiciaire et administration pénitentiaire.

Plusieurs points doivent être abordés pour l'étude de la psychologie de l'adolescent.

## **LA PUBERTÉ ET SES RÉPERCUSSIONS**

Classiquement l'adolescence débute avec la puberté. Reprise biologique de la maturation sexuelle, celle-ci s'accompagne d'une reviviscence pulsionnelle mettant fin à la période de latence. L'ouvrage rappellera donc dans un premier temps les bases physiologiques des transformations qui se produisent lors de

l'adolescence, analysant le développement pubertaire et ses répercussions psychologiques, en distinguant ce qui se passe chez la fille et chez le garçon, et en insistant sur les variations chronologiques, individuelles et collectives.

## **LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOAFFECTIF ET LA SEXUALITÉ**

L'adolescence entraîne le rejet des images parentales de l'enfance en prélude à de nouveaux attachements. L'adolescent ayant de ses parents une image différente de celle de l'enfance, due à l'évolution de leurs relations, assiste en quelque sorte à leur mort sur le plan du fantasme. Ce rejet est nécessaire pour la conquête de l'autonomie. Les diverses formes de défense utilisées par le jeune contre les anciens objets d'amour seront abordées, ainsi que les attitudes à propos de la sexualité, les comportements sexuels (masturbatoires, homosexuels, hétérosexuels), l'éducation sexuelle, les pratiques contraceptives et de protection devant le SIDA.

## **LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET SOCIO-COGNITIF**

L'ouvrage étudiera également les transformations que l'on perçoit au niveau des structures cognitives dont l'amplitude est aussi importante que celle des bouleversements pubertaires. L'adolescence correspond au stade formel (combinatoire, logique des propositions, groupe INRC et pensée hypothético-déductive). Piaget privilégie particulièrement les structures d'opérations de l'adolescent. La perspective cognitiviste insiste plutôt sur les représentations et le fonctionnement, ouvrant ainsi deux perspectives de recherche : la récusation du structuralisme piagétien et la tentative de synthèse. Certains auteurs rejettent ainsi l'hypothèse d'un système logique composé de règles formelles préalable à la conduite d'un raisonnement déductif, supposant plutôt la mise en œuvre de modèles mentaux construits par le sujet.

L'adolescence apparaît enfin comme une période privilégiée pour les apprentissages sociaux et culturels dans la mesure où le jeune n'est pas encore contraint de se conformer à des rôles définis avec rigueur et où les flottements dans ses systèmes d'identification laissent la place à l'essai et à l'erreur. C'est un temps particulièrement important quant au développement moral.

## **CRISES À L'ADOLESCENCE ET/OU PROCESSUS DE L'ADOLESCENCE**

La question se pose avant toute réflexion de savoir qui en réalité est en crise. S'agit-il des adolescents ou de la société? S'agit-il d'un phénomène

de société et/ou d'une crise de développement? Les auteurs ayant abordé le concept de crise d'adolescence peuvent se regrouper selon plusieurs perspectives : la première s'inspire d'une psychologie de l'enfant imprégnée d'un système d'éthique; la deuxième parle de *crise juvénile* à l'adolescence, visant une description clinique cohérente; la troisième est celle des psychanalystes; la quatrième s'intéresse à la quête identitaire. Partant de l'existence des deux grandes perspectives relatives à l'approche de l'adolescence (les approches psychanalytiques et sociologiques), et estimant que ces perspectives sont mal appuyées empiriquement, d'autres auteurs s'interrogent sur l'existence même d'une crise identitaire à l'adolescence. D'autres encore y perçoivent une accélération du processus d'adolescence. Doivent ainsi être abordées les relations entre identité, jeunesse, crise et processus à travers le défi lancé au monde des adultes et le deuil de l'enfance.

## **ADOLESCENCE ET SOCIÉTÉ**

Fait individuel, l'adolescence est aussi un fait social. L'adolescence évolue parallèlement aux changements sociaux. Les jeunes trouvaient hier au sein de leur famille modèle et valeurs; les adolescents d'aujourd'hui suivent le même chemin que leurs prédécesseurs mais dans une société où les adultes contestent valeurs et principes tout en continuant de les leur proposer. Plusieurs points sont à prendre en compte : l'évolution des relations familiales (les parents, la fratrie, les « nouvelles familles »); la connaissance de soi et d'autrui; les relations amicales, amoureuses, virtuelles; les groupes et les bandes, les jeunes des cités, la « tchatche »; l'identité des jeunes en situation migratoire.

## **SCOLARITÉ ET INSERTION PROFESSIONNELLE**

Il y a actuellement en France plus de six millions de jeunes qui fréquentent des établissements scolaires du second degré. Deux types de facteurs influencent leur scolarité, les uns liés au système scolaire, les autres au développement personnel. L'histoire scolaire et son vécu, la peur de l'école éprouvée par certains adolescents, leur adaptation quelquefois difficile et les difficultés scolaires qui en résultent, parfois même la déscolarisation, conduisent à s'interroger sur ce qui en est à l'origine.

Et l'insertion professionnelle? Le projet de l'adolescent, ses perspectives temporelles influencent particulièrement ses capacités d'insertion future dans une profession. Mais les difficultés d'insertion ne doivent-elles pas être avant tout confrontées avec les possibilités d'apprendre et le désir de s'instruire du

jeune, mais aussi avec les souhaits et projets de sa famille et leur compatibilité avec ses propres possibilités et désirs ?

## TROUBLES DE LA SOCIALISATION

Ces troubles sont nombreux. Leur intensité oblige à les distinguer des simples transgressions normales à l'adolescence. Déviances et délinquances juvéniles, violences scolaires, jeux dangereux au sein des écoles parfois filmés et diffusés par téléphone portable ou sur internet, conduites toxicomaniaques et alcoolisation abusive seront ainsi brièvement abordés dans cet ouvrage. Mais il ne s'agit que de quelques comportements problématiques parmi d'autres, dont l'exposé n'a pas place au sein de cet ouvrage, et qui ont fait l'objet de deux autres publications, l'une consacrée aux *conduites à risque à l'adolescence*<sup>1</sup>, l'autre aux *adolescents qui nous font peur*<sup>2</sup>.

*La socialisation de l'adolescent* abordée dans les chapitres 5, 7 et 8 a également été développée dans un troisième ouvrage<sup>3</sup>.

---

1. Coslin, P.G. (2003), *Les conduites à risque à l'adolescence*, Paris, Armand Colin.

2. Coslin, P.G. (2010). *Ces ados qui nous font peur*, Paris, Armand Colin.

3. Coslin, P.G. (2007), *Socialisation de l'adolescent*, Paris, Armand Colin.